Zürcher Wehrsporttage 1946

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **19 (1946)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les fils de connection peuvent être imprimés sur une plaque isolante en céramique ou matière plastique. Ce procédé a été utilisé pendant la guerre pour la fabrication de certaines fusées explosant à une distance donnée de l'objectif. Selon l'inventeur, on pose, sur la plaque isolante en question, une pièce de soie, sur laquelle on fait passer un rouleau empreint d'une pâte épaisse d'argent dissous. L'impression laissée sur la plaque est semblable aux fils du circuit, avec des fils d'argent au lieu de fils de cuivre. On recouvre ensuite d'une nouvelle soie semée d'une solution de carbone. La soie enlevée, on obtient tous les éléments du circuit et le système est complet.

Grâce à ce procédé, le volume de l'appareil, sans alimentation, peut être réduit à celui d'un paquet de cigarettes. Il ne reste plus maintenant qu'à mettre au point des batteries de la taille d'une boîte d'allumettes, à fabriquer le tout en grande série, à le vendre à un prix acceptable . . . puis à apprendre aux «usagers» à ne pas parler dans l'appareil pour ne rien dire. Et cela, c'est tout un programme.

Jean Saint-Clair. (Tribune de Genève.)

Zürcher Wehrsporttage 1946

Die Armee-Mehrkampf-Vereinigung Zürich führt in Zusammenarbeit mit den militärischen Organisationen sowie einigen zivilen Turn- und Sportvereinen des Platzes Zürich am 21./22. September 1946 zum 3. Mal die Zürcher Wehrsporttage durch. Das Programm besteht aus den Einzelwettkämpfen: Vierkampf mit Schwimmen, Vierkampf mit Marsch und Moderner Vierkampf. Im Vierkampf mit Schwimmen und im Vierkampf mit Marsch werden Gruppenklassemente erstellt.

Die Veranstaltung, welche auf dem idealen und bewährten Gelände des untern und obern Albisgütli stattfindet, soll wiederum in 1½ Tagen abgewickelt werden, so dass die Teilnehmer keinen Arbeitsausfall erleiden müssen. Für Wettkämpfer, welche in Zürich und Umgebung wohnen, werden in den Monaten Juli/September Trainingsmöglichkeiten auf der Olympiaschiessanlage und auf der Kampfbahn geschaffen. Die Trainingszeiten werden später publiziert.

Der letztjährige Erfolg der Zürcher Wehrsporttage hat bewiesen, dass eine grosse Anzahl Offiziere, Unteroffiziere und hauptsächlich Soldaten dem Wehrsport auch nach Abschluss des Aktivdienstes die Treue halten, so dass für dieses Jahr ebenfalls mit einer stattlichen Teilnehmerzahl zu rechnen ist. Der Veranstalter will die freiwillige ausserdienstliche Tätigkeit durch einen reichhaltigen Gabentisch belohnen.

Interessenten für die Wehrsporttage 1946 können detaillierte Programme schriftlich beim Sekretariat der Armee-Mehrkampf-Vereinigung Zürich, Genferstrasse 2, verlangen.

La fusée VT

Petit poste émetteur-récepteur à ondes courtes

Après avoir dépensé un milliard de dollars en recherches, les Etats-Unis ont mis au point une fusée d'obus qui commande l'éclatement de ce dernier à proximité du but.

On sait que la fusée est logée dans la partie avant de l'obus et comprend le mécanisme qui détermine l'explosion. Ordinairement on règle d'avance le système de déclanchement de l'explosion, compte tenu de la vitesse de l'obus et de la distance du but à atteindre. Pour être efficace l'explosion doit avoir lieu à une distance bien déterminée du but. Font exception les obus percutants, dont l'éclatement est produit par le choc au but et les obus à retardement qu'un mécanisme spécial fait éclater après l'arrivée au but.

Pendant la dernière guerre les Etats-Unis ont fabriqué par millions des fusées équipées d'un petit émetteur d'ondes radioélectriques qui, réfléchies par l'objectif, déterminaient l'explosion de l'engin à l'instant propice.

Que de problèmes il a fallu résoudre! Au départ, le choc est tel que chaque gramme de matière est soumis à une pression d'environ 2 kg. Ce choc aurait réduit en poudre des lampes ordinaires de T. S. F. On en a construit de nouvelles, ne pesant que 3 grammes et mesurant 30 mm de long sur 9 mm de diamètre. Leur consommation devait être extrêmement faible puisqu'il était impossible de les relier à un réseau électrique. Le courant était fourni soit par piles, soit par une petite génératrice logée dans le corps de la fusée et actionnée par une turbine à air tournant à environ 100 000 tours/minute.

Ces nouvelles lampes, grâce à leur robustesse et à leurs dimensions réduites, trouveront facilement leur utilité en temps de paix dans l'équipement d'appareils portatifs légers et solides à la fois.

Ces fusées équipaient couramment les obus de D. C. A. qui éclataient ainsi à la distance la plus efficace de l'avion, de la V 1 ou de la V 2 à atteindre. Cette découverte a été tenue secrète malgré les efforts de l'ennemi pour la connaître et elle entre pour une large part dans le résutat du conflit. C'est, après le Radar et la bombe atomique, la plus importante invention de la guerre.

«Tribune de Genève.»

Wir suchen Mitarbeiter

Wir wiederholen hiemit eine bereits letztes Jahr gemachte Bitte um Zusendung von Manuskripten für den Textteil, seien es solche technischer Art, oder auch über interessante Ereignisse aus dem Aktivdienst.

Kameraden! Lasst nicht nur den Redaktor allein arbeiten, sondern helft ebenfalls am Ausbau unseres Verbandsorganes mit. Der Dank der übrigen Mitglieder ist euch sicher. **Redaktion des «Pionier».**